

Enseignement du Keyboard à l'école de musique

Autor(en): **Frey-Morf, Martin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Animato**

Band (Jahr): **21 (1997)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-958890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enseignement du Keyboard à l'école de musique

Cet article se rapporte à l'atelier du même nom réalisé dans le cadre du congrès des écoles de musique 1996 à Winterthur.

Le but de mon atelier était d'inciter les participants à adopter une «approche personnelle du keyboard». Mon objectif consistait à présenter divers aspects du keyboard et les moyens d'assurer un enseignement vivant de cet instrument qui doit être pris au sérieux. Malgré le peu de temps, quelques essais pratiques ont pu être réalisés avec neuf keyboards de différentes qualités (mis à disposition par Yamaha Suisse). Il ne s'agissait pas de remettre sur le tapis l'éternelle discussion sur le bien fondé de l'enseignement du keyboard à l'école de musique: aujourd'hui, celui-ci est devenu une offre incontournable. De nos jours, on vend beaucoup plus d'instruments à clavier électroniques que d'instruments acoustiques. La demande d'un enseignement approprié est très forte, comme me l'ont confirmé plusieurs directeurs d'école participant à l'atelier. De nombreuses écoles de musique ne peuvent ou ne veulent pourtant pas proposer cet enseignement; les personnes intéressées se tournent alors vers des offres extérieures aux écoles subventionnées. Or, les enfants qui désirent apprendre l'instrument keyboard (et dont les parents paient des impôts) ont tout autant le droit à un enseignement qualifié et subventionné que pour n'importe quel autre instrument. Les écoles de musique qui n'adaptent pas leur offre aux besoins actuels et effectifs laissent ainsi échapper l'occasion d'amener de nombreux jeunes à jouer activement de la musique. Elles se mettent à l'écart et présenteront un nombre d'élèves en constant recul.

Il n'y a pas non plus de sens à «obliger» les élèves intéressés par le keyboard à suivre pendant deux ans des cours de piano, même si ceux-ci ont sans conteste une influence positive sur la technique du frappé et peuvent élargir les perspectives de synthèse sonore. La plupart du temps, l'élève ne dispose pas de piano, ou il perd tout envie de faire de la musique, faute de pouvoir jouer de l'instrument de son choix. En fin de compte, la seule question qui se pose est: «Comment?».

Critères de choix d'un instrument

On trouve sur le marché une gamme très diversifiée d'instruments, qui va de l'agaçant jouet de supermarché jusqu'à l'instrument professionnel proposé par les commerces spécialisés. Il n'est pas toujours aisé de faire la distinction entre l'un et l'autre, et pas seulement pour le néophyte. Des prospectus aux couleurs alléchantes, mais accompagnés d'un texte inadaptable, des termes scientifiques incompréhensibles et des vendeurs inexpérimentés rendent le choix d'un instrument difficile. Il arrive souvent que des enfants se présentent tout joyeux avec le cadeau, certes bien intentionné, reçu de leurs parents; il faut alors faire preuve de doigté pour convaincre ceux-ci que l'instrument ne se prête pas à un enseignement valable. En plus d'un instrument, qui devrait avoir une place fixe sur un support stable, de préférence dans la chambre de l'élève, il faut également prévoir un siège réglable en hauteur, l'idéal étant une banquette de piano.

La technique au service de l'enseignement

Il va de soi que les instruments mis à disposition par l'école de musique pour l'enseignement doivent être de bonne qualité. Un investissement un peu plus élevé s'avère toujours payant si l'on tient compte des diverses possibilités d'utilisa-

tion dans l'enseignement général. Un keyboard compatible GM (General-Midi) muni d'un lecteur de disquettes peut ainsi être employé comme File-Player. Actuellement, de nombreuses partitions sont livrées avec des disquettes contenant des exemples d'interprétation ou des arrangements d'accompagnements. Il existe également d'importantes bibliothèques proposant de bons enregistrements de pièces tirées de la littérature classique ou de jazz pour piano. La possibilité pour l'enseignant de réunir une collection de ses propres interprétations représente une aide non négligeable lors de la préparation des cours. Ces pièces peuvent servir de modèle aux élèves, qui ont la possibilité de les écouter avec un keyboard ou un ordinateur de modèle courant à l'aide des programmes appropriés et de les adapter à tous les niveaux (tempo, tonalité, etc.) en fonction de leurs besoins. Le keyboard est également un accompagnateur de remplacement apprécié pour l'enseignement d'instruments mélodiques. C'est un «partenaire de répétition» patient, qui ne connaît pas de problème de calendrier, se laisse accorder de manière très précise et répète à volonté dans n'importe quel tempo un répertoire presque illimité. La batterie automatique peut servir de métronome motivant, et l'enseignant peu habitué au piano a la possibilité d'assurer un accompagnement dans divers styles en plaquant simplement les accords. Le keyboard peut en outre servir d'amplificateur pour des lecteurs de CD, de mini-disques ou de cassettes. Le générateur de sons peut être couplé sans difficulté à un piano électrique (meilleur clavier); de même, les pièces jouées sur un piano électrique relié au keyboard peuvent être enregistrées par le séquenceur et reproduites sur le keyboard. Il est bien sûr possible d'enregistrer des notes sur l'ordinateur et de les réécouter (programmes de notation et de formation de l'oreille, etc.).

La salle de cours idéale pour l'enseignement du piano et du keyboard comprend un piano acoustique (ou un piano à queue!), un piano électrique et/ou un synthétiseur, un keyboard personnel de haute qualité et un ordinateur avec imprimante équipé des programmes appropriés. Un table de mixage, un amplificateur avec des enceintes, des processeurs d'effets, un lecteur CD et un cassetophone viennent compléter le studio électronique de l'école. Pour certaines écoles de musique modernes, comme par exemple celle de Uster/Greifensee, de telles visions sont aujourd'hui déjà une réalité, et ceci malgré les contraintes financières!

Exigences posées à l'élève

Les élèves doivent prendre conscience qu'un travail régulier s'avère tout aussi indispensable que pour n'importe quel autre instrument. Un intérêt pour la technique constitue un avantage, mais ceci n'est actuellement plus un réel problème, étant donné que les enfants grandissent avec l'électronique. Il est important que les élèves sachent lire afin de pouvoir comprendre l'utilisation du keyboard. En fonction des possibilités, il est recommandé, mais pas indispensable, de débiter l'enseignement dès la 2^e année primaire.

Exigences posées à l'enseignant

Une formation achevée sur un instrument à clavier au conservatoire, dans une école de jazz,

etc., est recommandée. Une attitude positive et ouverte envers les sons électroniques ainsi que l'utilisation intensive de ces générateurs de sons sont importantes. Ainsi, chaque enseignant devrait se procurer son propre instrument, notamment pour la préparation des cours. L'enseignement du keyboard présente de nombreux points communs avec l'enseignement du piano au niveau des exigences, mais les procédés diffèrent. De nombreuses pièces de la littérature pianistique peuvent néanmoins être réalisées au keyboard.

L'élève devrait toujours prendre avec lui le mode d'emploi, du moins pour les premières leçons, car le fonctionnement des différents instruments peut fortement varier. Il est indispensable que l'enseignant étudie plusieurs modes d'emploi (qui sont généralement aussi disponibles en français).

Enseignement de groupe

En principe, les keyboards se prêtent à l'enseignement de groupe. Les participants peuvent assumer diverses fonctions d'un ensemble. Les différentes parties du groupe sont confiées en alternance aux élèves, ce qui permet d'assurer une formation musicale élargie. Ainsi, les élèves peuvent par exemple apprendre (comme dans l'enseignement individuel) à connaître et à différencier d'oreille les différents éléments des percussions. Pour obtenir un groove relativement authentique, il est aussi nécessaire de prendre en considération la technique de jeu d'un percussionniste, d'un bassiste, etc.

L'élève doit avoir envie de suivre l'enseignement de groupe, le seul facteur financier ne doit pas être décisif. Si la différence de niveau (technique de jeu, etc.) est trop forte, le groupe doit être dissout et éventuellement recomposé. Il faudrait disposer de plusieurs instruments, de préférence aussi de synthétiseurs (pour une étude approfondie de la synthèse électronique des sons) et de pianos électriques. Le recours à des écouteurs ne doit être envisagé que lorsque ceux-ci s'avèrent indispensables: il faut éviter à tout prix un enseignement individuel réduit du genre laboratoire de langues! De mon point de vue, une forme intermédiaire entre l'EI et l'EG telle que l'EIP (voir l'article de W. Renggli: «Pour rendre vivant l'enseignement instrumental de groupe», dans «Animato» 96/6, p. 6) représente une solution idéale pour l'enseignement du keyboard.

Jeu d'ensemble

Les keyboards, dans toute leur diversité, se prêtent particulièrement bien au jeu d'ensemble, ce qui se voit avec des instruments différents, avec d'autres keyboards ou avec des «partenaires électroniques» (en particulier durant la phase préparatoire). La littérature offre un choix pratiquement illimité. Lorsque les ensembles sont importants ou les locaux volumineux, les amplificateurs et haut-parleurs intégrés ne suffisent pas à assurer un jeu équilibré avec des instruments acoustiques. Dans ce cas, il faut ajouter une installation d'amplification.

Méthodes

Une méthode complète tient compte, dans le cadre d'une leçon, de tout un ensemble d'aspects tels qu'improvisation, arrangements, composition, instrumentation, technique de jeu et tech-

nique instrumentale, théorie, solfège, etc. (voir graphique dans «Animato» 96/6, p. 3). Il va de soi que ces différents secteurs ne sont pas cloisonnés. La durée d'une leçon ne permet pas toujours une couverture complète. Les parallèles avec les méthodes d'enseignement du piano sont liées à l'instrument. Les méthodes de piano, très nombreuses et diversifiées, devraient servir de complément aux méthodes de keyboard.

L'aspect central de l'enseignement, c'est «faire de la musique». Seul un enseignement créatif permet d'atteindre l'objectif principal de l'apprentissage, la «créativité». Les commerces proposent actuellement un grand nombre de méthodes de keyboard, de qualité très variable. Un bon choix nécessite une étude intensive tenant compte des particularités des élèves. Certaines méthodes sont accompagnées d'aides très précieuses comme des CD ou des MIDI-Files. C'est le cas par exemple de la méthode «Keyboardspielen ein Erlebnis» de Jackie M. Rubi-Günthart et Harald Meyersick (édition Melodie), qui s'oriente sur le plan d'étude allemand pour instruments électroniques à clavier.

Perspectives

De mon point de vue, l'électronique va remplir à l'avenir une fonction de plus en plus importante comme moyen d'enseignement. Dans les écoles de musique du futur, on trouvera par exemple des pupitres équipés d'un écran plat sans vibrations, avec éclairage en arrière-plan. L'enseignant apporte au cours son ordinateur portable (au lieu de la lourde serviette remplie de partitions), dans lequel sont conservés non seulement les données concernant les élèves, le programme des leçons, etc., mais aussi toutes les bases musicales telles que dictionnaires, exemples sonores de qualité équivalente au CD, l'ensemble des partitions. Les partitions manquantes sont commandées par modem auprès de la centrale internationale de partitions; après paiement (sur le compte courant) des droits de licence, celles-ci sont transmises instantanément et imprimées selon les besoins. L'élève tourne les pages de ses partitions sur son écran avec une commande actionnée par le pied, à moins qu'un système Audio ou MIDI de reconnaissance du jeu ne s'en charge automatiquement. Les passages difficiles peuvent être agrandis et analysés/édités afin de les exercer ou de les étudier (par ex. textes lacunaires, etc.). Les cours sont très animés et les élèves comme le professeur se concentrent sur l'essentiel: transmettre, apprendre, jouer de la musique.

Formation continue et sources d'informations

Des possibilités de formation continue sont offertes par les associations professionnelles. Actuellement, le Conservatoire de Bienne ne prévoit malheureusement pas d'études pouvant être suivies parallèlement à une profession. En revanche, le canton de Lucerne propose, en collaboration avec l'école de jazz de Lucerne, une formation aboutissant à un certificat d'aptitude (voir «Animato» 96/5, p. 2).

On peut trouver dans des mensuels spécialisés tels que «Keyboard» (F), «Key's» (D) ou «Workshop» (CH) une information de qualité sur les domaines de la technique ou de la pédagogie. Ces revues assurent avec des moyens modernes (par ex. CD-ROM) une information toujours actuelle. Enfin, internet met aussi à la disposition des musiciens des sources de connaissance provenant de toute la planète. *Martin Frey-Morf (AC)*

Séminaire de cornet et trompette à Delémont

Ce séminaire s'est ouvert tout d'abord le vendredi 24 janvier par un récital de Paul Falentin, accompagné au piano par Maurice Hertzog, directeur artistique de l'École jurassienne et conservatoire de musique (EJCM). Diverses œuvres caractéristiques y ont été interprétées telles l'Andante et Scherzetto pour cornet si bémol de Philippe Gaubert, également pour cornet si bémol le célèbre Malbrough de Jean-Baptiste Arban, ainsi que, successivement à la trompette si bémol, mi bémol et piccolo, deux œuvres romantiques russes de Gedicke et Wassilenko, le Concerto de Johann Leopold Hummel, ainsi que le premier mouvement du Concerto de Tartini.


Le lendemain, soit le samedi 25, le cours proprement dit débute en présence de huit élèves de la région. L'accent fut mis sur la façon de se préparer à l'étude quotidienne de l'instrument. A cet effet, la pédagogie de la méthode Franklin fut à l'ordre du jour, ainsi que la célèbre méthode Arban et la non moins célèbre Balay.

Le deuxième et dernier jour de ce cours, soit le dimanche 26, permit à chacun des élèves de présenter une œuvre de son choix. On put alors écouter entre autres la célèbre Fantaisie Brillante

d'Arban, interprétée au cornet si bémol successivement par Jean-Noël Paupe et Hugues Schaffter, une étude de Fantini interprétée, elle, à la trompette si bémol par Urs Moser, également à la trompette si bémol le premier Concertino de R. Louthé ainsi que le premier concerto de Clérissse interprétés par Thierry Chételat. Laurent Schuttel joua le Concertino de Delerue, Raphaël Ory le Concerto de Haydn pour trompette en mi bémol.

En définitive, des élèves visiblement comblés par la compétence et le métier de Paul Falentin, celui-ci, faut-il le rappeler, ayant trente années de pratique d'orchestre symphonique, d'enseignement, et étant titulaire du C.A. de professeur de trompette (Concours à Paris en 1979).

Son expérience de soliste – concerts en Suisse, France, Belgique, à Paris, Liège et Boston (Cambridge 1987) entre autres – est complétée par six disques trente-trois tours et, de 1990 à 1996, par cinq CD avec de la musique diverse et variée: Bach, Albinoni, Haydn, Beethoven, Schubert, Brahms, Neruda, Stolz, Marcello, Bellini, notamment, musique de kiosque, cornet et harmonie. *Manuel Gimeno*



COURS D'ETE JAQUES-DALCROZE
7 - 15 JUILLET 1997

RYTHMIQUE, SOLFÈGE, IMPROVISATION

Ce cours s'adresse aux musiciens, pédagogues, danseurs, futurs étudiants en rythmique souhaitant connaître ou approfondir la méthode Jaques-Dalcroze. Ce cours est également ouvert aux professeurs de rythmique et musique au titre de formation continue.

Conditions d'inscription : connaissances musicales, pratiquer avec aisance un instrument ou la voix, comprendre le français ou l'anglais. Participation active obligatoire.

Enseignants : R. Alperton (Etats-Unis), M.-L. Bachmann (Suisse), Silvia del Bianco (Suisse), Gabriela Chrisman (Suisse), Madeleine Duret (Suisse), Karin Greenhead (Grande-Bretagne), Joy Kane (France-Etats-Unis).

Décal d'inscription : 15 mai 1997 - Prix : Frs 800.--, non résidentiel

Renseignements : Institut Jaques-Dalcroze - Terrassière 44 - 1207 Genève
Fax 022 736.82.44 - Tél. 022 736.87.10